

« J'ai mal vécu le raid numérique »

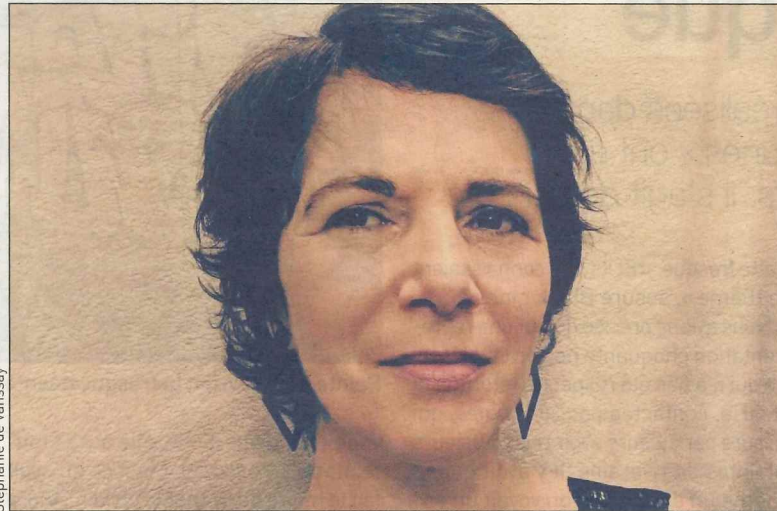
Cyberharcèlement

La conseillère nationale de SE-Unsa, Stéphanie de Vanssay, est attaquée sur Twitter depuis la réforme du collège

« Les problèmes ont commencé au moment où la réforme du collège se préparait, en 2015. Quand j'ai pris mon poste de conseillère nationale au syndicat des enseignants de l'Unsa, j'avais pas mal de followers, je tweetais beaucoup, raconte Stéphanie de Vanssay. Mon syndicat portait cette réforme qui poussait les pédagogies actives au profit des élèves les plus fragiles. Mais c'est rapidement devenu très agressif.

Plus de 500 tweets en 48 h

Cette réforme a réactivé la guerre des anciens contre les modernes. On a vu émerger des comptes parodiques, qui prenaient l'identité d'une personne du syndicat pour tenir des propos inadmissibles et pour les dénoncer ensuite. En juin 2016, j'ai répondu à un journaliste à propos du phénomène Periscope. Après



Stéphanie de Vanssay

Malgré les insultes, Stéphanie de Vanssay n'a pas quitté les réseaux sociaux.

avoir passé une journée à regarder les vidéos pour voir ce qu'il s'y passait, je n'avais rien vu de dramatique. Je n'ai jamais dit que c'était bien que les enfants filment leur prof. C'est pourtant ce qui a été sous-entendu. J'ai reçu plus de 500 tweets en 48 heures.

Il y avait plein de gens que je ne connaissais pas qui m'insultaient, en disant que j'étais une irresponsable qui disait que les élèves avaient le droit de filmer leur

prof. Une enseignante, qui, à l'époque, était en poste en Haïti dans un lycée français, était à l'origine du raid numérique, en créant le hashtag #tagueule-2vanssay. Je pense qu'elle ne s'est pas rendu compte de ce qui allait se passer. D'ailleurs, elle a retiré très vite son tweet de départ. J'ai fait silence radio durant cet épisode, avant de poster un texte d'explication, une dizaine de jours après. Les choses s'étaient tassées.

Vous avez été harcelé ?

Le témoignage de Stéphanie de Vanssay rejoint notre série sur les persécutions en ligne. Si vous avez été victime de cyberharcèlement, écrivez-nous à prispourcible@20minutes.fr.



Après le raid numérique, j'ai posté un tweet avant un colloque sur la classe inversée [assimiler les cours théoriques à la maison et se concentrer sur des exercices en classe], en disant que c'était chouette tout ce qui était présenté, tout en soulignant l'absence des détracteurs. Ce tweet a été diffusé par un de mes détracteurs. L'un d'entre eux, avec qui je n'avais jamais interagi, a fait un tweet d'appel au viol : "Cette conne qui se fout des profs qui bossent quand est-ce qu'on la gode au fer rouge ?" Bizarrement, j'ai moins mal vécu l'appel au viol que le raid numérique. Mais je n'ai jamais eu envie de quitter Twitter, même s'il y a des jours où ça me fatigue. »

Propos recueillis par Laure Beaudonnet